

Mosaïques dans 3 chapelles de la basilique de Luxeuil

La chapelle de la Vierge (*aile nord du transept*),

Les chapelles St Joseph et St Colomban (*aile sud du transept*).

En juillet 1856, l'empereur Napoléon III est de passage à Luxeuil. Après avoir inauguré le nouveau Bain Impérial de l'établissement thermal, Sa Majesté voulut voir l'église. Regardant attentivement les parties de l'édifice qui nécessitent de grandes réparations, l'Empereur dit au curé Vuilleminot « Je ferai tout ce que je pourrai, mais écrivez-moi, car j'oublierais ». Le curé prit sa plus belle plume et, en 1859, la somme de 203.200 francs était engagée pour la restauration du chœur avec un devis complémentaire de 16.666,70 francs, du 9 octobre 1860.

La basilique va donc bénéficier d'une vaste campagne de restauration menée par Viollet-le-Duc, à partir de 1862. Menaçant ruine, le chœur est démoli et reconstruit avant d'accueillir ses fameuses verrières. Quelques années plus tard, le curé Henri Sallot de Brobègue veut doter de mosaïques les 4 chapelles attenantes au chœur, mais l'argent va manquer pour la chapelle du Sacré-Cœur.

Trois chapelles sont donc entièrement revêtues de mosaïques sur leurs 3 côtés. Ces ornements ne semblent pas avoir été réalisés en même temps. Le décor de la chapelle de la Vierge et de la chapelle St Joseph daterait des années 1890, lors de la phase de travaux exécutés par l'abbé Sallot de Brobègue. En effet, elles présentent un revêtement en émaux de Briare de style troubadour différent de celle de la chapelle Saint-Colomban.

La chapelle de la Vierge présente une mosaïque figurant une galerie d'ogives surmontée de deux anges, qui s'insère mal dans l'architecture préexistante. Chaque face latérale est ornée d'une cathèdre et d'une fontaine flanquée de phylactères présentant une locution latine, qu'on retrouve également dans les croisillons de la voûte. Par exemple, « Fons aquarium muentium » se traduit par « Fontaine d'eaux vives ».

Les dessins rappellent la Congrégation de Saint-Vanne et Saint-Hydulphe, qui réforma l'abbaye de Luxeuil de 1635 à 1790.



La chapelle Saint-Joseph est ornée d'un même fond ornemental, identique sur ses trois côtés, présentant une architecture d'arcs trilobés tendue de tentures légères ; dans les hauteurs, les tympanons présentent des gerbes de lys blancs cerclés de feuillages. Ces motifs, tout comme la frise de rinceaux sur fond bleu, dénotent une influence « Art Nouveau » et rappellent le traitement de la plante d'Eugène Grasset, diffusé par l'édition du recueil de planches contemporain.

Cette chapelle bénéficie de l'éclairage d'une fenestrelle romane dont les vitraux évoquent 3 épisodes de la vie de Joseph (*miracle du bâton fleuri qui autorise ses fiançailles avec Marie, fiançailles à l'origine de la Sainte Famille de Nazareth*).

La chapelle Saint-Colomban abrite la châsse reliquaire du moine venu d'Irlande pour fonder un monastère sur l'antique Luxovium, en 590. Avec le tintinnabule et l'ombrello, ce reliquaire rappelle que cette église a été élevée en basilique en 1926, suite au don de reliques de Colomban par l'évêque de Bobbio (*Italie*).

En fond, un revêtement en émaux de Briare simule un chemisage de briquettes dans différents camaïeux de bleu, ornées de fleurettes dorées. Une inscription latine sur fond rouge *PASCE AGNOS PASCE OVES* (*traduction : Paissez mes agneaux, paissez mes brebis*), ainsi qu'un bandeau fleurdélié rythment l'ensemble. Cette chapelle présente aussi des mosaïques de pavement réalisées en marbre.

Qui a réalisé ces mosaïques ? Cette phase de restauration avec l'ajout des décors mussifs est mal documentée, et il est ainsi difficile de dater et d'attribuer ces mosaïques avec certitude. Il semble cependant que Bichi en soit l'auteur, et qu'il ait fait appel au service d'un peintre cartonnier. Charles Gilbert écrit ainsi en 1895 : « M. Bichi, le mosaïste de la cathédrale de Luxeuil, d'après les cartons du célèbre Grosset, le chef-d'œuvre de la mosaïque moderne ».

De même, Édouard Bérard, l'architecte chargé de la restauration de la Chapelle du Grand Séminaire de Besançon, évoque à la même époque, en parlant de Bichi « un travail de décoration qu'il exécute en ce moment pour l'église de Luxeuil

(Source : Céline Haigron - extrait d'un mémoire rédigé 2014)

Ci-contre : Inscription au bas de la façade gauche de la chapelle St Joseph attestant que Bichi a signé les mosaïques de cette chapelle.

